

TEMPERATURE

De 16 mai 1905.

Table with 2 columns: Time (7h du matin, Midi, 3 P.M., 8 P.M.) and Temperature (Fahrheit, Centigrade).

A Washington.

Le projet qu'entrevoit le président Roosevelt de remanier son cabinet va, d'après des avis reçus depuis son retour à la capitale nationale, prendre des proportions beaucoup plus grandes qu'on se le pensait il y a quelque temps; et il se serait nullement surpris qu'à l'ouverture de la session extraordinaire d'octobre, le Congrès se trouvat en face d'un cabinet, entièrement nouveau.

Il est certain, tout d'abord, que M. Morton, secrétaire de la marine, ne tardera pas à prendre son congé, et il se pourrait, d'après certains dires, que M. Taft, actuellement secrétaire de la guerre et secrétaire d'état par intérim, prit sa place.

Mais M. Taft s'intéresse beaucoup aux Philippines dont il a été le premier gouverneur civil, et peut-être désirerait-il rester à la guerre afin de se consacrer sous son contrôle. En outre, il aurait d'autres visées; il ambitionnerait un siège à la cour suprême des Etats-Unis au cas où il ne serait pas choisi comme candidat à la présidence des Etats-Unis par le parti républicain en 1908.

S'il a vraiment cette ambition il préférera indubitablement le portefeuille de la justice que va députer d'ici quelques mois l'actuel général Moody.

Le département de la justice lui aurait la voie toute tracée à la cour suprême.

M. Shaw, secrétaire du trésor, ne sera plus l'hiver prochain à la tête de ce département, puisque-t-on croit - il sera nommé à Washington, et son poste sera occupé par M. Cortelyou, actuellement directeur général des postes.

Reste l'important portefeuille de secrétaire d'état que, conformément aux prévisions, M. Hay reprendra à son retour d'Europe. Mais il ne le conserverait, paraît-il, que juste le temps nécessaire au président Roosevelt pour lui trouver un successeur.

Tous les portefeuilles rendus ainsi disponibles seraient distribués à des hommes nouveaux.

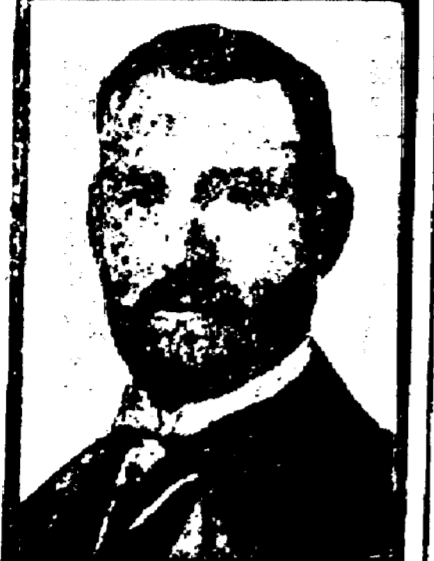
Ce changement, radical pour ainsi dire, n'a rien qui puisse surprendre en présence du conflit qui vient de s'engager à Washington entre l'exécutif et le Congrès, conflit qui pourrait prendre un caractère aigu, car il ne s'agit de rien moins que de décider si les tarifs des chemins de fer seront fixés par un corps représentant le Congrès ou si les compagnies continueront à exercer ce privilège au gré de leurs intérêts et de leurs caprices.

La majorité de la commission sénatoriale du commerce entre Etats, qui poursuit actuellement une enquête à ce sujet, refusera incontestablement d'annuler la tâche de fixer les tarifs des chemins de fer, et elle le déclarera dans le rapport qu'elle déposera à l'ouverture de la session.

De son côté le président Roosevelt est un partisan résolu de la réforme projetée, et il n'est pas homme à céder, surtout quand l'opinion publique est avec

lui. Et c'est probablement pour quoi il désire voir M. Taft à la justice, M. Taft qui, au banquet récent des hauts fonctionnaires de chemins de fer, s'écriait: "Messieurs, vous devez faire droit à la requête du public!"

Le conflit va être intéressant à suivre, quoiqu'on puisse raisonnablement prévoir qu'il se terminera par la victoire des partisans de la réforme.



M. Mac Cormick à l'Elysée.

Le Président de la République a reçu, le 3 de ce mois, à quatre heures, au audience de cour, le général Horace Porter. Au cours de l'entrevue, qui a eu lieu dans le cabinet de M. Loubet et qui a été des plus cordiales, l'ancien ambassadeur des Etats-Unis a remis au chef de l'Etat ses lettres de rappel.

Le Président a reçu une heure plus tard M. Mac Cormick, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis, à qui les honneurs ont été rendus dans la cour de l'Elysée par un bataillon d'infanterie.

Accueilli à sa descente de voiture par les officiers de service et le commandant Brion, gouverneur du palais, M. Mac Cormick a été conduit auprès du Président de la République par M. Molard, intendant des ambassadeurs.

C'est dans le salon diplomatique que le chef de l'Etat, ayant à ses côtés M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, et entouré des secrétaires généraux de la Présidence et des membres de ses bureaux civils et militaires, a reçu M. Mac Cormick. Celui-ci, en remettant à M. Loubet les lettres qui l'accréditent en qualité d'ambassadeur auprès du gouvernement français, a prononcé les paroles suivantes:

Monsieur le Président,

Je me conforme à un usage ancien, dont l'observation est toujours agréable aux représentants du gouvernement des Etats-Unis en vous renouvelant l'assurance de sentiments de profonde sympathie qui unissent mon pays au vôtre.

Depuis plus d'un siècle que dure cette alliance franco-américaine, qui doit aux souvenirs qu'on a laissés dans les âmes les services rendus à la cause de la liberté une solidarité plus grande que si elle avait été inscrite dans les traités, aucun usage n'est venu troubler l'entente amicale de nos deux nations. Chaque jour, au contraire, tend à raffermir davantage les liens qui les unissent et à effacer les différences qui font naître les intérêts divergents des peuples.

Une élève qui fait honneur à son professeur.

Il nous est extrêmement agréable de dire un mot encore d'une des demoiselles qui ont été le plus applaudies aux concerts donnés samedi et dimanche à l'Opéra, au profit de la Cathédrale St-Louis, Mademoiselle J. Aldal.

En effet, le succès de Mlle Aldal, aux deux soirées, a été beau, la salle entière le saluant, l'acclamant.

Nous l'avons dit, Mlle Aldal possède une voix superbe, longue et d'un timbre sympathique, d'une souplesse et d'une fraîcheur remarquables. Elle la dirige avec une sagesse telle qu'on devine la méthode excellente du Conservatoire de Paris et du professeur célèbre sous lequel elle travailla pendant quatre ans et dont elle fut la fierté, M. Elie Téqui, artiste lyrique de l'Opéra et professeur de chant à Paris.

Inauguration d'un monument.

Memphis, 16 mai.—Aux sons d'une musique martiale et en présence de milliers de citoyens et de visiteurs la statue du lieutenant général Nathan Bedford Forrest a été inaugurée cet après-midi au parc qui porte le nom du chef confédéré.

La petite Bradley, une arrière-petite-fille du héros, a fait tomber la voile qui recouvrait le monument en tirant une corde en soie.

Les trains qui sont arrivés aujourd'hui portaient un grand nombre d'étrangers qui venaient assister aux cérémonies. De vieux vétérans, portant l'uniforme gris se confondaient avec les jeunes gens et sont tous arrivés de bonne heure à Forrest Park.

Les officiers municipaux ont donné une demi-journée de congé à leurs employés à l'occasion de l'inauguration et toutes les maisons de commerce du bas de la ville ont fermé leurs portes à 2 heures.

On s'est vivement intéressé à la parade qui a précédé les cérémonies et qui était composée du général W. F. Taylor, grand marshall, accompagné de visiteurs distingués et d'un corps d'assistants-marshals, du capitaine William M. Forrest, fils du général Forrest, et de sa famille qui étaient en voitures; des survivants de l'état-major du général Forrest qui se rendit avec lui à Gainesville, Ala., de plusieurs membres de la vieille escorte de Forrest, de la bande de musique d'Arnold, de militaires à pied, du colonel Edward Bourne avec des vétérans Confédérés Unis, du colonel J. W. Canada avec des troupes militaires d'Etat, de l'Association historique Confédérée de Memphis, d'autres soldats confédérés à pied, des dames de l'Association en voiture, de vétérans confédérés et de fils de vétérans confédérés à cheval.

La parade s'est mise en mouvement à 1 heure juste et est arrivée au Parc une demi-heure plus tard. Les rues parcourues par la procession étaient bondées de monde.

En arrivant au parc les militaires se sont placés à l'est du monument.

Les cérémonies ont commencé par une invocation par le très Rév. Thomas C. Gaylor, évêque du Tennessee.

Le général S. T. Carnes a ensuite prononcé un petit discours donnant l'histoire du mouve-

Le banquier Ohlinger enfermé dans le pénitencier de l'Ohio.

Columbia, Ohio, 16 mai.—L. P. Ohlinger, président de la Banque nationale de Wouster, Ohio, banque qui s'est déclarée en faillite ces jours derniers, est arrivé aujourd'hui au pénitencier de l'Etat, accompagné du marshall des Etats-Unis Chandler, de Cleveland.

Ohlinger est condamné à 8 ans de travaux forcés pour faux dans ses écritures.

En arrivant au pénitencier il fut fouillé pour la forme mais on l'autorisa à garder les papiers et l'argent qu'il avait sur lui.

Ohlinger est âgé de 60 ans.

Le vapeur "David".

Jacksonville, Floride, 16 mai.—Le vapeur "David" qui s'était échoué hier près de Miami, a pu être renfloué aujourd'hui.

Ce navire n'a pas subi d'avaries. Il est immédiatement réparé et va partir pour Pensacola.

Le discours de Guillaume II.

St-Petersbourg, 16 mai.—La presse russe commente vivement le discours prononcé par Guillaume II à Strasbourg, Alsace-Lorraine, discours dans lequel l'empereur d'Allemagne critiquait les méthodes de combat des officiers russes.

Baisse d'un navire hollandais.

Nagasaki, 16 mai.—Le vapeur hollandais "Wilhelmina", qui avait été capturé par un contre-torpilleur japonais alors qu'il se rendait à Vladivostok avec un chargement de charbon de Cardiff, a été condamné par la cour des prises de Saïgon.

Trouvé coupable.

Frank Taney, accusé du meurtre de Charlie Delaney, a été traduit devant le tribunal du juge Baker, de la cour criminelle, hier matin. A la conclusion des témoignages le jury a rendu un verdict affirmatif déclarant l'accusé coupable de meurtre, avec circonstances atténuantes.

A la cour du juge Christian.

Mattie Collins, la femme de couleur qui s'est récemment reconnue coupable d'homicide, a été condamnée hier à dix ans de pénitence par le juge Christian.

Combat de pugilistes.

New York, 16 mai.—Dans un combat de boxe repêché tenu secrètement à l'ombre des Palisades de l'Hudson, Owen Moran, d'Angleterre, a eu l'avantage sur Monty Attell, de San Francisco.

La nomination du baron Rosen.

Washington, 16 mai.—Le comte Casini, l'ambassadeur de Russie à Washington, a officiellement informé le gouvernement américain de la nomination du baron Rosen aux fonctions d'ambassadeur aux Etats-Unis. Il a de plus informé son gouvernement que le choix du baron Rosen serait favorablement accueilli à Washington.

La question Israélite en Russie.

St-Petersbourg, 16 mai.—La Presse Associée est informée que le conseil de l'empire a décidé de conférer divers droits politiques aux Israélites.

Poudre Dentifrice Dr. Lyon.

Nettoie, embellit les dents et parfume l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PREPARE PAR J. H. Lyon, D.D.S.

Arrivée du général Davis à New York.

New York, 16 mai.—Le général G. W. Davis, le gouverneur en retraite de la zone du Canal de Panama, accompagné de ses deux filles, est arrivé aujourd'hui à New York, de Colon, à bord du vapeur "Alliance".

Le général Davis souffre d'une attaque de malaria mais il ne veut pas quitter l'isthme avant l'arrivée de son successeur. Ce n'est que sur les ordres formels du secrétaire Taft qu'il s'est décidé à quitter Panama.

Le général Davis, malgré l'avis de ses médecins, craignit que son départ de Panama ne prêtât à un malentendu.

A son arrivée à New York M. Davis a déclaré aux reporters, qui s'étaient portés au-devant de lui, que le voyage lui avait fait beaucoup de bien.

La fièvre a presque entièrement disparu et le général espère que dans quelques jours il sera entièrement remis de sa légère indisposition.

L'Alliance ramenait aussi à New York vingt-cinq employés de la commission isthmique.

Quelques-uns d'entre eux étaient à Panama depuis huit mois et étaient en congé régulier.

Les autres ont quitté l'isthme pour des raisons de santé ne pouvant supporter le climat tropical.

Le corps de Robert R. West, vérificateur des comptes de la commission du Canal de Panama qui est mort le 7 mai de la fièvre jaune, a été ramené à New York par "l'Alliance".

Mort de Kirke Lashelle.

Bellport, L. I., 16 mai.—Kirke Lashelle, le directeur de théâtre, est mort à sa résidence ici aujourd'hui du diabète. Il n'était malade que depuis une semaine.

Grève de boulangers.

New York, 16 mai.—Les délégués de l'union des boulangers Hébreux ont ordonné des grèves dans le but d'obtenir une journée de travail de huit heures.

Depuis que la Cour Suprême de Etats-Unis a décidé que la loi de dix heures était inconstitutionnelle les boulangers font travailler leur employés onze et douze heures par jour. 1,100 ouvriers ont quitté le travail aujourd'hui.

Mort de Kirke Lashelle.

Bellport, L. I., 16 mai.—Kirke Lashelle, le directeur de théâtre, est mort à sa résidence ici aujourd'hui du diabète. Il n'était malade que depuis une semaine.

Grève de boulangers.

New York, 16 mai.—Les délégués de l'union des boulangers Hébreux ont ordonné des grèves dans le but d'obtenir une journée de travail de huit heures.

Convention Annuelle.

Jackson, Miss., 16 mai.—La soixantième session annuelle de la Grande Loge du Mississippi de l'Ordre Indépendant des Odd Fellows a été convoquée à 11 heures dans la salle des Odd Fellows, après les cérémonies de rigueur.

La prière d'ouverture a été faite par le grand chapelain A. B. Coit.

La crue de l'Ohio.

Evansville, Ind., 16 mai.—L'Ohio monte toujours. Il était aujourd'hui à 31 pieds au-dessus de l'étiage.

Plusieurs centaines d'acres de jeune blé ont été inondés. Les fermiers de la région sont découragés. La rivière Wabash monte aussi rapidement.

Henderson, Ky., 16 mai.—Les autorités fédérales ont notifié le maire d'Henderson que l'Ohio atteindrait, dans la journée de mercredi, son maximum de crue, et que tout probablement il inonderait les terres basses de la région du Horseshoe Bend, située au nord de la ville. Cette région qui comprend plusieurs milliers d'acres est actuellement toute plantée en maïs.

Rapport hebdomadaire du département de l'agriculture.

Washington, 16 mai.—Le département de l'Agriculture a publié aujourd'hui le rapport hebdomadaire suivant:

"La semaine finissant le 15 mai n'a pas été propice à la culture. Des pluies incessantes ont retardé les travaux dans les Etats du centre.

Le coton fait des progrès satisfaisants.

Dans le Mississippi l'Alabama et le nord de la Louisiane il y a encore des étendues considérables de terrain qui ne sont pas plantées.

En Géorgie la récolte présente une apparence favorable.

Dans le centre et le nord du Texas les pluies ont entravé la culture. Dans le sud du Texas le coton est d'une belle venue et si le temps se maintient au beau la récolte sera aussi belle que l'année dernière.

Dans certaines localités le "Boll Weevil" a fait son apparition.

Mort de Kirke Lashelle.

Bellport, L. I., 16 mai.—Kirke Lashelle, le directeur de théâtre, est mort à sa résidence ici aujourd'hui du diabète. Il n'était malade que depuis une semaine.

Grève de boulangers.

New York, 16 mai.—Les délégués de l'union des boulangers Hébreux ont ordonné des grèves dans le but d'obtenir une journée de travail de huit heures.

Depuis que la Cour Suprême de Etats-Unis a décidé que la loi de dix heures était inconstitutionnelle les boulangers font travailler leur employés onze et douze heures par jour. 1,100 ouvriers ont quitté le travail aujourd'hui.

Le banquier Ohlinger enfermé dans le pénitencier de l'Ohio.

Columbia, Ohio, 16 mai.—L. P. Ohlinger, président de la Banque nationale de Wouster, Ohio, banque qui s'est déclarée en faillite ces jours derniers, est arrivé aujourd'hui au pénitencier de l'Etat, accompagné du marshall des Etats-Unis Chandler, de Cleveland.

Ohlinger est condamné à 8 ans de travaux forcés pour faux dans ses écritures.

En arrivant au pénitencier il fut fouillé pour la forme mais on l'autorisa à garder les papiers et l'argent qu'il avait sur lui.

Ohlinger est âgé de 60 ans.

Le vapeur "David".

Jacksonville, Floride, 16 mai.—Le vapeur "David" qui s'était échoué hier près de Miami, a pu être renfloué aujourd'hui.

Ce navire n'a pas subi d'avaries. Il est immédiatement réparé et va partir pour Pensacola.

Le discours de Guillaume II.

St-Petersbourg, 16 mai.—La presse russe commente vivement le discours prononcé par Guillaume II à Strasbourg, Alsace-Lorraine, discours dans lequel l'empereur d'Allemagne critiquait les méthodes de combat des officiers russes.

Baisse d'un navire hollandais.

Nagasaki, 16 mai.—Le vapeur hollandais "Wilhelmina", qui avait été capturé par un contre-torpilleur japonais alors qu'il se rendait à Vladivostok avec un chargement de charbon de Cardiff, a été condamné par la cour des prises de Saïgon.

Trouvé coupable.

Frank Taney, accusé du meurtre de Charlie Delaney, a été traduit devant le tribunal du juge Baker, de la cour criminelle, hier matin. A la conclusion des témoignages le jury a rendu un verdict affirmatif déclarant l'accusé coupable de meurtre, avec circonstances atténuantes.

A la cour du juge Christian.

Mattie Collins, la femme de couleur qui s'est récemment reconnue coupable d'homicide, a été condamnée hier à dix ans de pénitence par le juge Christian.

Combat de pugilistes.

New York, 16 mai.—Dans un combat de boxe repêché tenu secrètement à l'ombre des Palisades de l'Hudson, Owen Moran, d'Angleterre, a eu l'avantage sur Monty Attell, de San Francisco.

La nomination du baron Rosen.

Washington, 16 mai.—Le comte Casini, l'ambassadeur de Russie à Washington, a officiellement informé le gouvernement américain de la nomination du baron Rosen aux fonctions d'ambassadeur aux Etats-Unis. Il a de plus informé son gouvernement que le choix du baron Rosen serait favorablement accueilli à Washington.

La question Israélite en Russie.

St-Petersbourg, 16 mai.—La Presse Associée est informée que le conseil de l'empire a décidé de conférer divers droits politiques aux Israélites.

Feuilleton

— DR —

L'Abeille de la N. O.

du 25 Commerce 27 Janvier 1905

La Séductrice

GRAND ROMAN INEDIT

Par René Vinoy

QUATRIEME PARTIE.

Trois Coeurs de Femmes.

LE JEU DE LA MER 27 DU SA-SARD.

Suite.

Il n'y a que les vraies amours qui conseillent de telles lâchetés.

— Que ceux qui n'ont jamais vraiment aimé jettent la première pierre à ce véritable amant! —

— Ah! en ce moment... comme elle se souvenait de ses craintes et de ses pressentiments! —

— Sans l'imaginer telle, assurément, elle l'avait prévue, la catastrophe qui ferait se heurter... —

— Et, très droite, très pâle, les bras tombés, les yeux baissés, Marthe attendait. —

— Il le descendit d'un pas ferme. Pour rapidité qu'elle avaient été, les réflexions de François n'en avaient pas été moins nettes. —

— Mais elle ne s'appartenait pas plus désormais qu'Olivier ne s'appartenait. —

— Elle ajouta, encore, de cette voix sèche et discordante qui, brusquement, dans les moments critiques, succédait à sa voix cristalline et chantante: —